

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Band:** 26 (1989)  
**Heft:** 963

**Artikel:** La mobilité vaudoise auscultée  
**Autor:** Longchamp, Jacques  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1011165>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 23.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La mobilité vaudoise auscultée

(j) Aussi curieux que cela puisse paraître, notre société était très mal équipée pour analyser la mobilité de la population. Jusqu'à ces dernières années, il existait une sorte de boîte noire mystérieuse où s'effectuaient les arrivées et les départs des migrants et (à part un coup de sonde partiel à l'occasion du recensement décennal de la population) on ne pouvait connaître que le résultat de ces mouvements. La population avait augmenté ou diminué, mais personne ne pouvait dire si ce solde résultait d'amples migrations ou de petits mouvements. A plus forte raison, il était impossible de savoir où étaient partis les émigrants et d'où venaient les nouveaux habitants, ni d'appréhender les caractéristiques de cette population mobile. Or, depuis quelques années, vous avez remarqué que votre *Annuaire statistique du canton de Vaud* vous livre un bilan démographique annuel des communes, où apparaît une statistique précise des départs et des arrivées. En effet, depuis 1981, nous disposons, au niveau de la commune, d'un relevé précis de ces mouvements enrichi des données sur l'origine et la destination des migrants et des principales caractéristiques de ces personnes: sexe, âge et nationalité. Il faut saluer cet effort qui, espérons-le, permettra de mieux cerner ce qui se passe dans la population et sur le territoire.

## Pénétrer dans la boîte noire

Au printemps, le Service cantonal de recherche et d'information statistiques (SCRIS) a publié une première étude fort intéressante réalisée à partir de ces nouvelles statistiques. Pour la première fois donc, après 7 ans de relevés, le SCRIS essaie de pénétrer dans la boîte noire et d'identifier les mouvements qui aboutissent globalement à la croissance démographique vaudoise. Effectuée par Mme Marie-Françoise Goy, cette étude rappelle pour débiter une remarquable caractéristique démographique vaudoise: depuis plus de 50 ans, ce canton doit sa croissance plus à

l'excédent migratoire qu'au bilan positif des naissances sur les décès. Dès 1980, le bilan migratoire est même responsable de 90% de la croissance

Après avoir rappelé que le canton a connu une phase d'urbanisation, puis la suburbanisation et enfin l'éclatement actuel de la ville, cette analyse s'attache aux mouvements migratoires du canton avec l'extérieur. Pour une population de 555'000 personnes, en 7 ans, le cumul des arrivées et des départs indique 297'000 mouvements migratoires en provenance ou à destination de l'extérieur du canton. C'est dire si la mobilité est grande. Dans cette migration, les étrangers et les jeunes sont surreprésentés. Mais si les étrangers sont responsables d'une part appréciable de l'excédent, c'est parmi les personnes entre 25 et 30 ans qu'on note surtout les arrivées.

## Riche filon

L'analyse des migrations par districts indique que certaines régions bénéficient surtout des échanges avec l'étranger (Payerne et Aigle), d'autres surtout des échanges avec le reste de la Suisse. De toute manière, ces échanges avec l'extérieur du canton sont un facteur de redistribution géographique de la population, pas autant toutefois que la dernière catégorie de migrations étudiées: les déplacements qui impliquent un changement de district. Ils représentent 133'000 migrations en 7 ans, sont surtout le fait des Suisses et bénéficient aux quatre districts d'Echallens, de Cossonay, de Lavaux et d'Oron. La nouvelle couronne périurbaine de Lausanne?

En tout cas, cette analyse fourmille de renseignements intéressants qui attendent que d'autres chercheurs dépassent le stade descriptif et nous fournissent des explications concernant les mécanismes de cette mobilité.

Une mine a été ouverte. Le filon est riche. Souhaitons que beaucoup d'autres viennent y creuser et mettent en valeur la matière première de cette information. Espérons en particulier que les communes et les régions sauront utiliser ces données pour leur propre cas. Il est

évident que si les autorités et la population sont bien informées et de manière continue sur ce qui se passe sur leur terre, le niveau du débat démocratique ne pourra que s'enrichir.

On pourrait finalement suggérer que d'autres chercheurs utilisent ces données communales en les regroupant, plutôt que par districts, par types de communes, par exemple. Peut-être se dessinerait alors d'autres mécanismes de la mobilité vaudoise. ■

*Migrations par monts et par Vaud, Une analyse des mouvements migratoires relatifs au canton de Vaud, Service cantonal de recherche et d'information statistiques, Lausanne, mai 1989*

## ÉCHOS DES MÉDIAS

Appel au secours du *Vorwärts*, l'hebdomadaire en langue allemande du Parti du travail. La souscription qui devait rapporter 70'000 francs pour cette année n'avait recueilli que 21'000 francs à fin août.

Le bi-hebdomadaire zurichois *Finanz und Wirtschaft* a obtenu une concession pour un essai d'un mois de diffusion d'un programme radiophonique économique. Radio FuW, quant à elle, diffusera des informations économiques 24 heures sur 24.

Après avoir accordé une concession plus large au Teleclub allemandique, le Conseil fédéral accorde plus d'heures de diffusion à l'émetteur économique zurichois EBC. La mise en place de la concurrence suisse à la SSR se précise.

La collaboration entre le *Tages-Anzeiger*, de Zurich, et la *Berner Zeitung* s'intensifie. Un supplément télévision commun est planifié pour le début de l'année prochaine. Il s'agit du cahier TV paraissant déjà dans l'hebdomadaire *Schweizer Familie* appartenant aux éditeurs du *Tages-Anzeiger*.